

DoT, DoH: le DNS et le chiffrement

Shaft, 28 juin 2019



Shaft

Internaute auto-radicalisé

Chief Disruption Officer, Shaft Inc.

Mail:john+pses@shaftinc.fr

Mastodon: shaft@mamot.fr

Blog: https://www.shaftinc.fr/

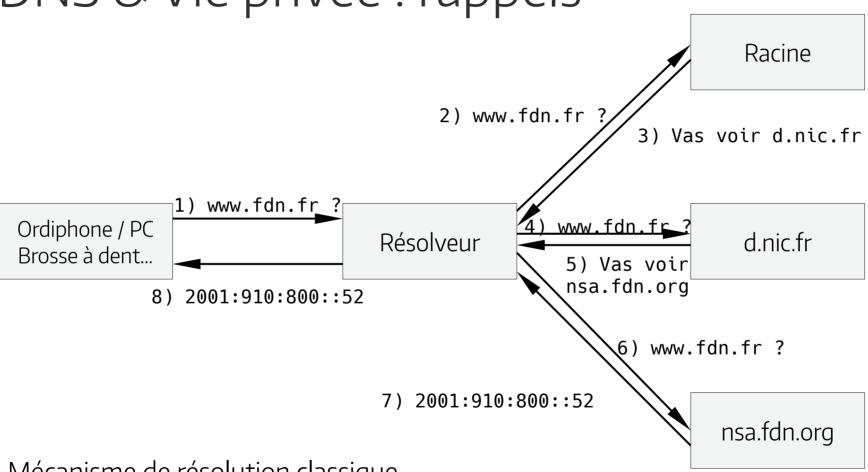
GPG: A2C3 885D 0501 EF60



Sommaire

- DNS & Vie privée : rappels utiles
- DNS sur TLS (DoT)
- DNS sur HTTPS (DoH)
- Administrer un résolveur DoT/DoH : quelques éléments
- Conclusion

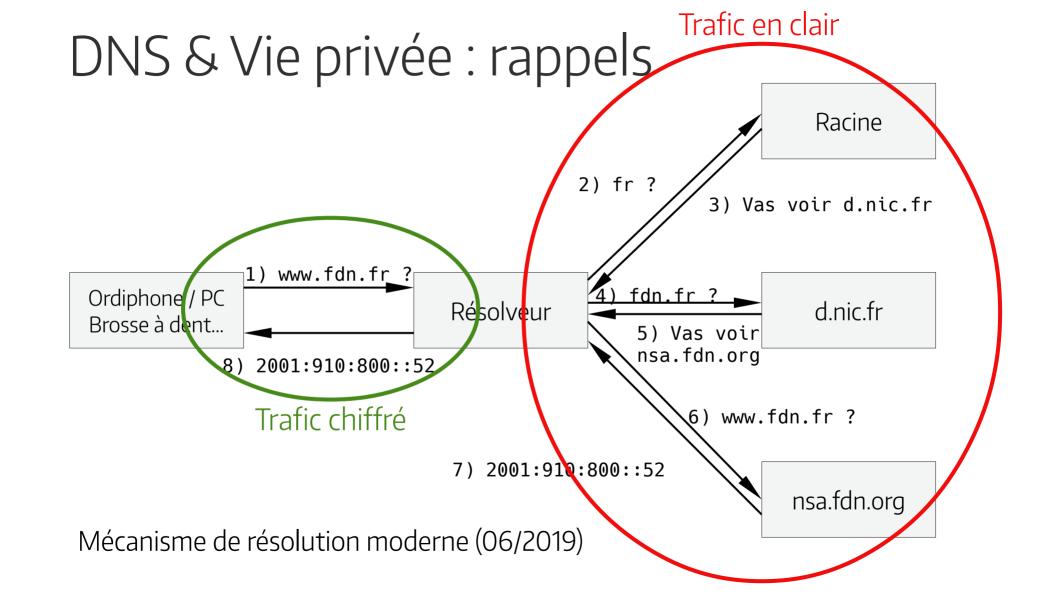
- DNS, conçu dans les années 80
- Pas de considérations pour la vie privée à l'époque
 - Voyage en clair
 - En général via UDP
 - Le résolveur pose la question complète à chaque étape
- Avantage : a grandement simplifié la mise en œuvre



Mécanisme de résolution classique

- 2013, un admin-sys dévoile le pot aux roses
 - Les espions espionnent
 - Massivement depuis la généralisation d'Internet
- Plus possible d'ignorer le problème
 - L'écoute passive est une attaque contre le réseau (RFC 7258)
 - Les protocoles anciens et nouveaux doivent intégrer la protection de la vie privée

- Dans le cas du DNS
 - Minimisation de la question posée (RFC 7816)
 - Chiffrement du trafic
- Chiffrement du DNS, en 2019
 - Le trafic Résolveur → Serveurs faisant autorité n'est pas chiffré : problème complexe, travaux en cours
 - Le trafic Client → Résolveur : problème plus simple, déjà mis en œuvre (DoT, DoH...)



- Normalisé en mai 2015 (RFC 7858)
- Présent dans les logiciels sérieux
- Principe
 - Protéger le transport des requêtes entre le résolveur et le PC de la famille Michu
 - De préférence garantir que l'on parle au bon serveur
 - Via TLS (protocole bien connu), sur un port dédié (853 par défaut)

- Attention! <u>A</u>
 - Rappel : DoT ne protège pas le transport entre le résolveur et les serveurs faisant autorités.
 - DoT ne garanti pas l'intégrité des données (c'est le travail de DNSSEC)
 - DoT protège contre l'écoute du trafic, ne protège pas du serveur indélicat
 - ► TLS et ses implémentations ne sont pas exempts de failles de sécurité

- Principales difficultés pour le client
 - ► Technique : authentifier le serveur DoT auquel on se connecte
 - ► Humaine : on va confier la résolution DNS à une personne tierce. Nécessite d'avoir confiance en l'administrateur·trice du service (problème déjà présent sans DoT)

- À qui faire confiance ?
 - Pas de réponses simples
 - ► A priori éviter les grosses boîtes commerciales (Google, CloudFlare & co.)
 - L'administrateur·trice du résolveur devrait : publier une politique de vie privée, publier sa configuration, ne pas logguer les requêtes, ne pas faire mentir son résolveur...
 - ...Mais très dur à vérifier... Des structures ayant une charte (CHATONS, FFDN) sont préférables

- Résoudre la difficulté d'authentification
 - ► Il existe 2 profils de connexion avec DoT : opportuniste et strict
 - Le profil opportuniste n'authentifie pas ou continue si l'authentification échoue
 - Le profil strict renonce à utiliser le service si l'authentification échoue
- Le profil strict est à préférer

- Résoudre la difficulté d'authentification (bis)
 - Le RFC 7858 introduisait une méthode, le RFC 8310 en ajoute
 - « Épinglage de clé » + adresse IP du résolveur (RFC 7858) : la clé publique (SPKI) est connue à l'avance par le client et on vérifie à la connexion.
 - ► ADN (nom de domaine du résolveur DoT) + IP : l'authentification se fait sur le nom de domaine et on vérifie qu'il correspond par le certificat X.509 du résolveur.
- Ces deux méthodes nécessitent de connaître à l'IP voir la clé publique, qui peuvent changer

- Résoudre la difficulté d'authentification (ter)
 - ADN seul : Méthode la plus simple mais fait fuiter des « méta-requêtes » pour récupérer l'IP du résolveur
 - ► DANE : Plus fiable que le système des AC, mais fait également fuiter des requêtes en clair. A priori pas d'implémentations connues. Ceci dit, l'administrateur·trice du résolveur a tout intérêt à utiliser DANE pour son service
 - DHCP, DNSSEC Chain Extension : pas normalisé, pas d'implémentation connues

- Principales limites de DoT
 - Utilise TLS (et donc TCP) : Nécessite plus de ressources et implique une latence plus importante
 - L'écoute reste possible mais est plus compliquée (TLS ne protège pas la taille des paquets, on peut deviner une question en regardant la taille de la réponse)
 - Le trafic sort en clair du résolveur : si peu de clients sont connectés au serveur, facile de retrouver qui a envoyé telle ou telle requête
 - Port 853 peut facilement être bloqué

- Solution à ces limites
 - ► TCP à des mécanismes pour garder une connexion ouverte et pour accélérer la connexion en elle-même (TCP Fast Open). TLS a un mécanisme de ticket.
 - Le remplissage (EDNS(0) Padding pour le DNS) brouille les pistes : on remplit de « 0 » questions et réponses afin qu'ils aient une taille fixe
 - Rien de normalisé. Une piste est l'obfuscation : le résolveur noie son trafic sortant de requêtes bidon
 - DNS over HTTPS

- Quels clients utiliser?
- 3 principaux logiciels libres
 - Stubby
 - Knot Resolver
 - Unbound
- Chacun a ses avantages et ses défauts
 - Certains défauts sont contournables, d'autres se corrigeront avec le temps (normalement)

Stubby



- Stubby
 - Résolveur minimum (« Stub resolver »)
 - Disponible sous forme de paquet dans les distributions sérieuses (Debian 10, Ubuntu, Arch, Manjaro...) et sous macOS (via Homebrew) et Windows.
 - Utilise OpenSSL pour la partie TLS

- Stubby: avantages
 - À jour en terme de techniques (EDNS(0) Padding, connexion persistantes, bientôt compatible DoH...) et développement actif
 - Le plus simple à configurer : fonctionne dès la « sortie de boite » Les principaux serveurs DoT sont préconfigurés (on peut ne pas les utiliser)
 - Permet une double authentification (IP du résolveur + SPKI et IP + ADN)
 - Sous macOS, une GUI existe pour le configurer (non testé)

- Stubby : désavantages
 - Résolveur minimum donc pas de cache (problème contournable)
 - La configuration utilise la syntaxe YAML : attention à l'indentation a priori
 - ► Toujours considéré comme en bêta : voir la stabilité dans le temps et certains aspects moins accueillants (peu de logs donc plus dur à débogguer en cas de problème)

- Knot Resolver
 - Résolveur complet avec cache
 - ► Disponible sous forme de paquet dans la plupart des distributions Linux (pas sous Manjaro) et sous macOS (via Homebrew). Rien sous Windows
 - Peut faire office de serveur DoT ou de client
 - Utilise GnuTLS pour la partie TLS
 - Résolveur inclus dans le routeur Turris Omnia

- Knot Resolver : avantages
 - Possède un cache : diminue le nombre de requêtes et la latence
 - À peu près à jour en termes de techniques. Activées par défaut pour celles qui touchent à DoT
 - Le cache n'est pas lié au service s'occupant des requêtes, redémarrer le résolveur ne vide pas le cache

- Knot Resolver : désavantages
 - Intégration à systemd plus complexe (vaut surtout pour le configurer en tant que serveur)
 - Configuration en LUA, syntaxe plus complexe
 - ► Très complet, la documentation est touffue et pas souvent claire pour les moins initié·e·s
 - ► Authentification via SPKI + IP ou ADN + IP mais pas les 2 à la fois

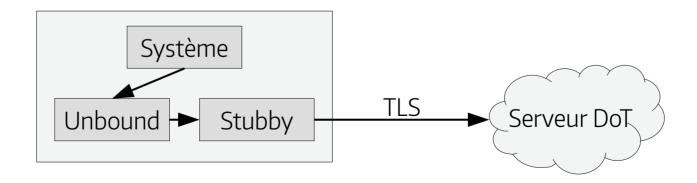
- Unbound
 - Résolveur complet avec cache
 - Disponible sous forme de paquet sous Linux, sous macOS (via Homebrew) et Windows
 - Peut faire office de serveur DoT ou de client
 - Utilise OpenSSL pour la partie TLS

- Unbound : avantages
 - Possède un cache : diminue le nombre de requêtes et la latence
 - Relativement simple à configurer (quelques pièges en fonction de la distribution ceci dit)
 - Parfaitement documenté

- Unbound : désavantages
 - Manque des techniques (EDNS(0) Padding, pas de SPKI pour l'authentification notamment)
 - Redémarrer le service vide le cache
 - Quand configuré en client DoT, ne suit pas la recommandation de garder la connexion TCP ouverte un certain temps : (très) mauvaises performances & surconsommation de ressources pour le client et le serveur

- Unbound : désavantages
 - Ne pas garder les connexions TCP ouvertes dans ce cas précis rend Unbound difficilement utilisable en tant que client DoT.
 - Pas résolu dans la version 1.9.2, la plus récente en juin 2019

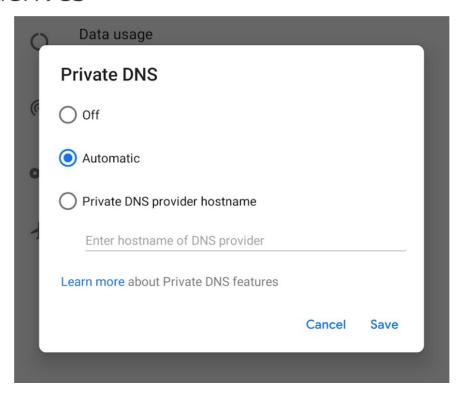
- Unbound + Stubby
 - Principe : sur la machine locale, Unbound est le résolveur utilisé par le système mais transmet tout à Stubby qui va gérer la partie TLS et discuter avec le serveur DoT



- Unbound + Stubby
 - Avantages : Le cache et les options d'Unbound, la qualité de la gestion TLS et l'avancement technique de Stubby
 - Désavantage : un peu plus compliqué à configurer (mais pas beaucoup plus)

- Android 9 et dérivés (LineageOS 16.1 notamment)
 - Premier OS à intégrer DoT nativement
 - Principe : mode « automatique » (Android teste si le résolveur fourni par le réseau cause DoT et l'utilise si oui) ou strict (on fourni l'ADN d'un serveur DoT)
 - ► Pas testé :-(

• Android 9 et dérivés



DNS sur HTTPS (DoH)

- DoH dans les grandes lignes
 - Récent : RFC 8484 (10/2018)
 - Le port de DoT est trivial à bloquer
 - Le port 443 l'est rarement
 - Principe : encapsuler une requête DNS dans une requête HTTP/2 et l'envoyer à un serveur HTTPS qui va faire la résolution et renvoyer la réponse en HTTPS

DNS sur HTTPS (DoH)

- DoH dans les grandes lignes
 - Récent : RFC 8484 (10/2018)
 - Le port de DoT est trivial à bloquer
 - Le port 443 l'est rarement
 - Principe : encapsuler une requête DNS dans une requête HTTP/2 et l'envoyer à un serveur HTTPS qui va faire la résolution et renvoyer la réponse en HTTPS

DNS sur HTTPS (DoH)

- Autres avantages
 - HTTPS est connu et maîtrisé
 - ► HTTP/2 : streams, padding et connexions persistantes
 - Permet à des dévs JS d'avoir un mécanisme de résolution complet
- Désavantages
 - ► Un peu plus lent (TCP → TLS → HTTPS → DNS)
 - HTTP trop bavard (User agent,...)
 - Internet over HTTPS

- Le protocole dont beaucoup de monde parle... en mal
 - Attaqué pour son but (cf. les telcos ou Paul Vixie : « My network, my rules »)
 - Attaqué à tort pour la manière dont les géants (Google, Mozilla) comptent le déployer
 - Certaines reproches légitimes (Trop bavard, ossification)

Ça ressemble à quoi DoH ?

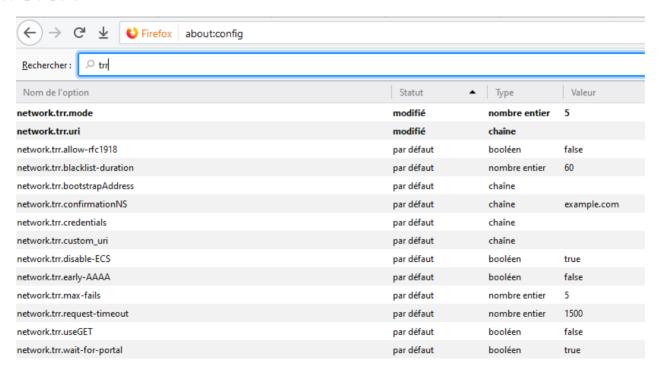
```
# curl -v --doh-url https://doh.powerdns.org/ www.shaftinc.fr
* Connected to doh.powerdns.org (2a01:7c8:d002:1ef:5054:ff:fe40:3703) port 443 (#1)
* ALPN, offering h2
[ On se connecte et on propose de parler HTTP/2 ]
* SSL connection using TLSv1.3 / TLS AES 256 GCM SHA384
* ALPN, server accepted to use h2
* Server certificate:
* subject: CN=doh.powerdns.org
* SSL certificate verify ok.
[ Tout est OK côté TLS, chiffrement fort (TLS 1.3) ]
* Using Stream ID: 1 (easy handle 0x55eab6a378f0)
> POST / HTTP/2
Host: doh.powerdns.org
Accept: */*
Content-Type: application/dns-message
Content-Length: 33
[Envoie de la requête]
[ Suspense ]
```

Ça ressemble à quoi DoH ?

```
< HTTP/2 200
< server: h2o/2.3.0-DEV@6a25801e
< content-type: application/dns-message
< content-length: 49
[ On a la réponse \o/ ]
...
* DOH Host name: www.shaftinc.fr
* TTL: 86215 seconds
* DOH A: 37.187.2.182
* DOH AAAA: 2001:41d0:000a:02b6:0000:0000:00001
[ Réponse décodée - C'est en binaire sinon ]</pre>
```

- Les clients DoH
 - ► cur
 - Navigateurs (Firefox, Chromium. Expérimental)
 - Quelques applis mobiles (libres ou privatrices)
 - Des trucs pour les dévs (pour PHP, la glibc...)
 - Stubby, dans une prochaine version

Sous Firefox



- Seulement quelques éléments
 - Donnés à titre indicatif
 - Pour lancer des vocations ? :-)
- Principaux logiciels pour DoT
 - Unbound
 - Knot Resolver
 - BIND ne gère pas directement DoT (et utiliser BIND n'est pas forcément une bonne idée)

- Compétences nécessaires
 - Savoir configurer, administrer un résolveur et se débrouiller avec la génération de certificats
- Avant de se lancer il faut
 - Un certificat X.509 (et donc une clé privée RSA ou ECDSA). Let's Encrypt peut faire l'affaire, mais attention il est préférable de ne pas changer de la clé à chaque renouvellement du certificat (avec certbot par exemple)
 - Calculer le SPKI. Depuis la clé privée par exemple

- Configuration
 - Assez simple sous Unbound et Knot Resolver
 - Typiquement 4-5 lignes de config
- Superviser !!!
 - Le paquet **getdns-utils** contient un utilitaire **getdns_server_mon**. Compatible Nagios, Naemon ,Icinga, Shinken, Sensu
 - Outre les tests DNS classiques, tester l'authentification et l'expiration du certificat!

- Et un résolveur DoH?
 - Support expérimental dans Knot Resolver depuis la 4.0.0 (04/2019)
 - Beaucoup de bouts de code à droite à gauche sinon

- Bonne pratique de déploiement (selon moi)
 - Activer DNSSEC (pour rappel :-)), utiliser le Padding (DoT), la réutilisation de connexion (DoT), interdire edns-client-subnet...
 - Être à jour niveau logiciel et suivre leurs actualités (et celle de l'IETF sur le sujet)
 - Publier : politique de vie privée (pas de logs de requêtes), SPKI, le logiciel & la version utilisée, la configuration (on peut censurer le chemin de la clé privée et du certificat) et faire un petit guide pour configurer un client
 - Superviser !!!

Conclusion

- Le chiffrement du trafic DNS va être nécessaire
- Il est assez accessible... aux geeks et autres libristes, mais pas encore au plus grand nombre
- Il faut des résolveurs de confiance
- Il ne faut pas laisser les Ogres faire n'importe quoi sur le sujet et imposer leurs solutions de déploiement

Merci!

